

même thème mais s'adressant à des publics différents (annexe 5), sans oublier la bibliographie sélective commentée d'ouvrages sur le sujet (une quinzaine de documents) et d'ouvrages de synthèse (une vingtaine de documents en cinq catégories) donnée en annexe 7.

Un sommaire en début d'ouvrage et une table des matières très détaillée à la fin nous font connaître le contenu du document. L'index des mots-clés ne contient qu'une cinquantaine d'entrées; ils ne sont, en fait, que la reproduction des entêtes à l'intérieur des chapitres. Un tel index ne peut malheureusement pas être bien utile pour la recherche d'un élément d'information spécifique puisqu'il n'est pas le produit d'une véritable analyse de contenu et qu'il ne peut être considéré comme une présentation alphabétique permutée des sujets précis qui sont traités. On peut déplorer aussi l'absence d'une liste des tableaux présentés à divers endroits stratégiques dans le texte (bien faits et très intéressants); cette liste aurait permis au lecteur de les repérer directement.

Le texte est un peu répétitif (dans l'introduction et le préambule plus particulièrement) et le style d'écriture, passant régulièrement du texte suivi à l'énumération puis au style télégraphique (exemple p. 43), peut être déroutant. Mais dans l'ensemble, le document est de présentation matérielle soignée et très agréable, et même abordable pour le lecteur novice. Il mérite d'être lu par les publics intéressés, ne serait-ce que pour la découverte d'une terminologie précise en français dans un domaine où jusqu'ici le gros du travail de recherche et des applications s'est fait plutôt en milieu anglo-saxon.

### Michèle Hudon

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Université de Montréal

---

*Villeneuve, Michel. Laurentiana: guide du collectionneur de livres québécois. Beauport: M. Villeneuve, 1998. 211 p.*

---

Les bibliophiles québécois disposaient déjà d'un nombre important d'ouvrages à caractère bibliographique leur permettant de se familiariser avec le monde des imprimés québécois anciens

ou rares. Les œuvres de Philéas Gagnon, de Narcisse-Eutrope Dionne et de Lawrence Lande sont parmi celles que l'on cite le plus souvent dans ce domaine. Tout indispensables qu'elles soient, ces sources n'abordent toutefois par un aspect qui se retrouve souvent au cœur des préoccupations des collectionneurs et qui intrigue, peut-être plus encore, le simple amateur: il s'agit de la valeur marchande des livres de collection.

Michel Villeneuve, qui exerce depuis 1982 le métier de libraire spécialisé dans le commerce du laurientiana, c'est-à-dire des livres publiés au Québec ou dont le sujet principal est le Québec, a entrepris d'éclairer cette question complexe en publiant un guide dont la grande originalité est de fournir des indications sur la valeur marchande actuelle de plus de 4 500 documents. Soulignons qu'il s'agit d'une première. Il existe, bien sûr, un certain nombre d'outils permettant de connaître la valeur des livres de collection: on songe principalement aux catalogues de libraires spécialisés et aux répertoires donnant les résultats des ventes aux enchères. Cependant, les premiers ne sont en général envoyés qu'aux initiés et ne couvrent au mieux que quelques centaines de titres à la fois; les seconds, publiés aux États-Unis ou en Europe, répertorient peu de livres publiés au Québec et donnent des valeurs qui ne reflètent pas nécessairement l'état du marché québécois. *Laurentiana* a donc le mérite de proposer une vue d'ensemble des ouvrages susceptibles d'intéresser les collectionneurs d'ici et d'être parfaitement adapté au marché québécois.

Le guide s'ouvre sur une introduction qui précise le domaine des documents décrits et évalués. Aux documents québécois et relatifs au Québec, l'auteur a jugé bon d'ajouter les ouvrages portant sur les francophones des autres provinces canadiennes ainsi que ceux traitant des Franco-Américains. Suivent des indications sur l'organisation du catalogue: les documents sont classés par ordre alphabétique d'auteur ou de titre dans le cas des ouvrages anonymes. Des renvois permettent de regrouper les titres qu'un auteur a publiés sous divers pseudonymes. La description bibliographique suit les règles en vigueur aujourd'hui, bien qu'on ait pu constater quelques irrégularités en ce qui a trait à la mention du lieu d'édition, qui est en général placée comme il se doit

avant le nom de l'éditeur, mais aussi, dans certains cas, après lui. L'auteur apporte, par ailleurs, un soin tout à fait justifié aux informations concernant la pagination, la présence de cartes ou d'illustrations ainsi qu'au format des documents, car, comme il le souligne, il s'agit d'éléments essentiels pour s'assurer que l'on a en main un exemplaire complet. Enfin, la plupart des notices comprennent des notes qui font référence aux bibliographies les plus couramment utilisées ou apportent d'utiles précisions sur le contenu ou l'importance des ouvrages décrits.

Vient ensuite un exposé bref mais nuancé des principaux facteurs à considérer lors de l'évaluation des livres de collection. C'est le praticien qui parle ici et qui vient fort à-propos nous rappeler « *qu'il n'y a pas de lien direct entre, par exemple, la valeur littéraire d'un ouvrage et sa valeur monétaire. C'est la relation entre l'offre et la demande, et elle seule, qui décide du prix des livres* ». Un peu trop modestement peut-être, l'auteur souligne ensuite que le rôle du libraire se limite à mesurer le degré de rareté des livres de même que l'intérêt qu'ils peuvent présenter pour d'éventuels acheteurs. Les facteurs susceptibles d'influencer l'évaluation sont ensuite présentés en termes de « défauts » ou de « qualités » faisant varier la valeur vers le bas ou vers le haut. Qu'il s'agisse d'exemplaires incomplets ou en mauvais état, ou encore de documents préservés dans leur état d'origine ou portant les marques d'une provenance prestigieuse, le collectionneur débutant trouvera ici des repères pour développer son jugement. L'introduction se termine par une bibliographie annotée donnant les titres d'une vingtaine d'ouvrages de référence que tout collectionneur sérieux se devrait de connaître.

On en vient alors au corps de l'ouvrage, c'est-à-dire au catalogue des 4 515 documents que l'auteur décrit minutieusement et pour lesquels il fournit une évaluation qui correspond « *aux prix qu'il faut s'attendre à payer chez les marchands spécialisés, pour des exemplaires en bon état, sans défaut majeur, mais sans qualité exceptionnelle non plus* ». C'est ici que l'on mesure l'ampleur de cette entreprise et le degré d'expertise et de rigueur qu'elle suppose. Le « jugement de valeur » porté par un libraire d'expérience sur un ensemble aussi important de titres homogènes a de quoi piquer la